

FRANCAIS CLASSES DE 5ème A et B avec Aurélie ALMEIDA

Sujet : A partir des œuvres de Jean-Gilles BADAIRE « les Bouquets » ou « les Pages de carnet », décrivez ce que vous voyez en l'intégrant dans un paysage sorti de votre imaginaire.

Consignes :

- Vous utiliserez au moins trois sens différents pour décrire.
- Vous veillerez à l'organisation spatiale de votre description grâce à des indicateurs de lieu.
- Vous varierez votre vocabulaire et vos tournures de phrases en vous servant de la boîte à mots faite en classe.

Nous sommes dans un temple où l'on fait un sacrifice. Dedans on peut voir une grande table recouverte d'une nappe immaculée avec des verres de vins, des couverts pour goûter à des plats.

Comme décoration, on observe des bouquets ténébreux, blancs et noirs ; les tiges de ses fleurs sont noires, graciles et tremblantes. Les personnes de cette fête portent des crânes pleins de sang comme si ils fêtaient Halloween.

Cette salle est sombre, de faibles rayons de lumière s'infiltrent par les fenêtres coincées recouvertes de tissu rouge sang. Dans cette pièce, on peut sentir une odeur de brûlé, des traces de sang se trouvent sur les murs, cela devient angoissant...



Les châteaux de notre enfance ne sont pas si paisibles qu'ils paraissent car derrière ces grands murs de pierres se cachent des crimes qui se renouvellent sans arrêt. Les fossés du château étaient recouverts de crânes flottants sur ces eaux marécageuses.

Dans ce monde sans pitié, les corps étaient jetés comme de vulgaires chiffons. Les traces de mains tapissaient les murs, les flaques de sang recouvraient les sols, mais cette lumière provenant d'une salle attira mon regard. Je m'avançai sur la pointe des pieds, le plancher craquait derrière moi et le courant d'air froid qui parvenait à transpercer les murs épais du château me glaça le sang. Je posai ma main sur la poignée en bois, ouvris la porte et découvris avec stupeur des milliers de poignards suspendus au plafond.

L'atelier rose était une pièce sombre tachée de quelques couleurs claires comme le rose qui fait penser au sang et le blanc pour la neige. Sur une table était posé un pot de fleurs couleur de neige. A côté se trouvait un couteau. Avait-il servi à un assassin pour tuer quelqu'un ? Des verres à pied étaient éparpillés sur la table comme si des gens avaient mangé là. Au milieu de la table, trônait un crâne de squelette qui était sur la scène de crime. Puis du sang avait giclé partout, la victime avait dû subir d'atroces souffrances. L'assassin l'avait égorgée avec un couteau.

Valentin et Benjamin, 5^oA
L'atelier rose

Au milieu d'une pièce sombre et humide se trouvait une table ressemblant à un autel de sacrifice. On y apercevait un poignard pointu et rouillé. Devant le poignard, un pot de fleurs était posé, des fleurs fanées et grises s'y trouvaient. Des verres brisés étaient éparpillés au bord de la table. Tout au fond de la table en bois, un crâne d'un squelette humain trônait. Toute cette table était triste et inquiétante.

Antoine et Romain 5A
L'atelier rose

Des chandeliers illuminaient la pièce, et là dans un coin, une petite ouverture dans le sol me mena dans un sous-sol sombre et macabre. Le sol en béton et en mousse d'arbres était d'eau.

Dans une ouverture du mur recouverte par des barreaux se trouvait la statue d'un petit ange portant une auréole au dessus de sa tête, et une paire d'ailes finement sculptées. Je m'avançai vers une petite lumière blanche, qui me mena hors du château. Je repartis avec d'aussi bons que de mauvais souvenirs en tête qui me marqueront à jamais.

Lily et Célia, 5^oB
L'atelier rose

Dans cette pièce sombre et poussiéreuse, flottait une odeur désagréable, comme un pressentiment de peur et de haine. Autour, tout était délabré, des débris s'éparpillaient sur le sol. Au milieu, trônait une table vermoulue ornée de plusieurs objets.

Un crâne surplombait cet ensemble macabre, tel une mise en scène de crime. Un poignard poli et aiguisé donnait un aspect de tristesse à repousser les anges. Non loin de là, les tiges graciles et tremblantes d'une plante montaient jusqu'au ciel. Leurs feuilles fragiles témoignaient d'une sensibilité touchante. Elles demeuraient dans un vase aussi robuste que rugueux. Deux verres étaient côte à côte près du poignard.

Léa et Léna, 5^oB
L'atelier rose

Sur une colline se dressait un château macabre et terrifiant. Autour de cette forteresse trônait une nature morte. Au-dessus du donjon, autrefois volière, volaient des corbeaux moqueurs mi-homme, mi-oiseau tout en faisant un bruit assourdissant. Plusieurs siècles auparavant, Kalona, un homme démoniaque, avait ensorcelé toutes choses ayant des ailes. C'était donc à cause de lui que de pauvres colombes s'étaient transformées en ces horribles corbeaux moqueurs.

La grande porte rugueuse vermoulue était imbibée d'humidité. En entrant, on trouvait un hall si grand que tout le comté aurait pu y contenir. Sur la gauche on trouvait la gigantesque salle à manger dans laquelle trônait une table si immense que cent cinquante convives pouvaient y manger. Sur cette table y était disposée une vingtaine de plats fumants et cuits à souhait. Et tout autour des dizaines de personnes étaient attablées. Et ces personnes étaient translucides !

Au centre de cette table se trouvait un grand vase dans lequel reposait un bouquet de fleurs de coton, aux tiges frêles et délicatement placées. Mais cette décoration florale, douce et agréable, ne se mariait en aucun cas avec cet ensemble macabre et répugnant qu'était devenue cette pièce autrefois salle de réception.

Alice et Charlotte, 5°B
L'atelier vert



Tout est sombre, tout est noir, tout est mort, désert, il n'y a rien, aucun signe de vie. Et là j'aperçois un pot de fleurs noir contenant des fleurs de la même couleur sinistre. Je m'approche et là je vois écrit sur une étiquette « Des fleurs noires pour le mort. » Je les regarde de plus près, je sens la plante, elle pue le cramé. Je la prends avec moi. Je marche dans l'espoir de trouver un point d'eau. Enfin, après trois longues heures de marche, je trouve un point d'eau. L'eau est trouble, j'y plonge mes mains pour me rafraîchir le visage, mais l'eau me brûle les mains. Et finalement quand je pars pour faire demi-tour, je trébuché sur ce maudit pot de fleur et je tombe dans l'eau bouillante et trouble. Je m'enfoncé dans la vase et là je vois une liane puis une autre, elles m'attrapent et me reposent sur la rive. Je regarde la fleur, elle n'avait pas bougé...

Loan et Jules, 5°A
Des fleurs noires pour le mort

Sur ses innombrables dunes de sable, le vent nous siffle dans les oreilles tel un train arrivant en gare. Mais le pire c'est qu'il fait chaud, il n'y a pas d'eau, c'est aride ! Mais pourtant un grand et beau bouquet de fleurs s'y trouve au milieu. Je le touche mais ce n'est pas un mirage, il est bien là. Je n'y crois pas, il est immense ! La lumière du soleil se reflète sur ses tiges bouillantes. Le rouge de ses pétales donne de la couleur à ce gigantesque désert. Ses pétales commencent à noircir, à se cramer. Mais avec cette chaleur, il va bientôt devenir un tas de cendres. Ce beau bouquet ne sera plus que poussière dans ce grand désert.

Johanna et Alicia, 5°A
Bouquet gris sur fond rose



Au large un océan calme de couleur marine s'offrait aux regards. Il était si vaste qu'il semblait s'étendre à l'infini. La lumière se reflétait sur les coquillages délicatement posés sur le banc de sable, elle éblouissait nos yeux.

Derrière nous, un jardin de fleurs fanées. Elles étaient si noires à cause du rejet de pétrole des bateaux, que même une jonquille ne se repèrerait pas. C'est alors qu'apparut une fleur aux jeunes pétales rosâtres. Cette plante avait quelque chose de bien particulier : elle était posée au centre du champs dans un vase si transparent que l'on pouvait observer avec précision ses épines pointues.

Elle se penchait de plus en plus quand soudain notre regard fut attiré à droite, un petit crabe orangé faisait glisser la belle plante vers la mer...

Mathilde et Louise, 5°B
Bouquet gris sur fond rose

Lors de mon voyage en Afrique, c'est non loin d'une maison délabrée entourée d'un sable lisse, orange et angoissant que j'ai trouvé un bouquet gris malheureusement fané malgré les traces d'eau.

La lumière est oppressante avec la couleur gris argenté éclatante qui rend ce paysage magnifique. Des abeilles butinent autour des fleurs rouges rugueuses et fragiles. Leur pot plein de terre et de racines donne vie aux tiges qui sentent la terre.

Anthony, et David, 5°A
Bouquet gris sur fond rose



Il faisait noir, c'était la nuit, il neigeait. Le ciel était sombre et angoissant.

Sur un balcon, se trouvait un bouquet de fleurs dorées et argentées. Les fleurs étaient tellement lumineuses qu'on aurait dit des lucioles voler dans l'air frais. Les tiges étaient tellement fines et douces que l'on pouvait les comparer à du velours. Le balcon donnait un fond incertain à cause de ce bouquet ténébreux et

mystérieux. Les fleurs valsaient avec le vent et la neige.

Aux quatre coins du balcon, régnaient des crânes avec une odeur nauséabonde.

Lorsqu'on alluma la lumière, les lucioles s'éteignirent, les fleurs reprirent leurs couleurs et le balcon sa beauté.

Sophie et Marion, 5°A

Grand bouquet aux fleurs noires et grises

Le coucher du soleil rose pâle illumine le vase marron glacé avec ses fleurs rouges. Elles ont très chaud donc leur belle couleur rouge coule sur le rebord de la fenêtre. Le vase s'use avec le temps de ses années passées. Sur une étiquette la date du jour où le vase a été exposé sur le rebord de la fenêtre apparaît devant le pot. Peu à peu la lumière s'assombrit et l'obscurité s'installe. En hiver les pétales rouges tombent et gèlent avec le froid. Le pot perd sa couleur marron glacé avec les intempéries.

En face les lampadaires ont des stalactites suspendues et les immeubles ont des traces noires à cause de l'humidité. La lumière des lampadaires éclaire le parc enneigé qui ressemble à une patinoire. La mare est recouverte d'une légère couche de glace où les oiseaux ne peuvent plus venir boire ou nager. Les bancs sont tellement glissants qu'on ne peut plus s'y assoir.

Victoria et Élise, 5°B

Page de carnet

(10/11/08)



Un bouquet flottait sur des barres roses. Elles semblaient à neuse.

C'était un endroit droit semblait être une fête foraine, ses attractions étaient cachées par des nuages roses et cotonneux. Sur un stand à fleurs rouges s'y étendaient de belles pâtisseries et quelques gaufres au sucre ou au nutella. Les gens s'y arrêtaient toujours pour y goûter leurs succulents gâteaux. Ils étaient toujours ravis et pensaient à y retourner chaque jour. Cette fête foraine était pour eux comme un endroit magique entre leurs nuages.

Anaïs et Lucie A., 5°A

Page de carnet (10/11/08)

Un bouquet noir et blanc dans un vase était dans une maison. Plein de fleurs fanées se trouvaient à l'intérieur dans des vases foncés. La propriétaire Marie-Jeanne collectionnait les fleurs fanées sur des hectares. Ses meubles étaient marron foncé. Chaque mois était organisé un concours de fleurs fanées. Elle avait trois armoires de coupes dorées qu'elle avait gagnées. Elle en avait deux cent vingt-trois ; ce qui la plaçait à la deuxième position de ce concours. L'intérieur de sa maison était comme ses fleurs sombre et ténébreux ; dans quelques pièces, les murs étaient décorés de pétales fanés.

Sébastien et Paul, 5°A

Bouquet

noir et argenté



Au centre, on voit un bouquet fané qui n'a plus d'odeur. Il est de

couleur noire

avec des pointes d'argent dans un pot aux mêmes couleurs. A gauche de ce pot, on peut voir la nuit profonde, cela semble triste, il pleut à torrent. Le bouquet de fleurs se situe dans une forêt noire avec des fleurs noires fanées. On n'entendait rien, tout était silencieux, triste, sombre et humide. Je sens le vent me toucher, il est glacial. A droite, par contre, on peut voir des fleurs entièrement argentées, moins d'arbres et cela apporte de la lumière. Devant ces sombres fleurs, on observe une rivière gelée, où la lune se reflète sur l'eau glacée.

Maylis et Damien 5°A

bes à la fraise. Dans ce bouquet y étaient positionnées des blaient dégouliner de sucre, de mousse. Les barbes à des nuages roses comme la matinée, de matière coton-

paradisique plein de sucreries et de gâteaux. Cet endroit semblait être une fête foraine, ses attractions étaient cachées par des nuages roses et cotonneux. Sur un stand à fleurs rouges s'y étendaient de belles pâtisseries et quelques gaufres au sucre ou au nutella. Les gens s'y arrêtaient toujours pour y goûter leurs succulents gâteaux. Ils étaient toujours ravis et pensaient à y retourner chaque jour. Cette fête foraine était pour eux comme un endroit magique entre leurs nuages.



Des lianes se balancent dans cette jungle, un nuage épais de couleur sombre nous enveloppe. Des arbres envahissent ce lagon qui lui est habité de petits insectes et surtout de grenouilles.

Cette jungle est dotée d'une beauté mystérieuse. Des halos de lumière transpercent le feuillage des arbres, des tiges glaciales volent dans tous les sens. Les fleurs se figent

petit à petit, elles se transforment en tête de mort. Ce qui fait que tout devient triste, sombre. Des pots de fleurs flottent dans l'air. Les lianes sont fragilisées, argentées. Les ombres brûlées de cet endroit sont très tristes et mystérieuses.

Marion L., Agnès et Maéva, 5^oB

Page de carnet

Dans une grotte on voyait une lueur bleue qui émanait d'un crâne aux yeux de cristal bleu. Ce crâne merveilleux était posé sur un support en or qui se trouvait sur un support en bois poli. Dans la salle, se situait un lac souterrain avec une île en forme de crâne géant. Au milieu de l'île était disposé le crâne merveilleux. Lorsque on se rapprochait du crâne, on aurait dit qu'il avait des cheveux. Lorsque j'eus touché un des yeux du crâne, un groupe de crocodiles, environ une vingtaine, sortirent de nulle part ; impossible de nous échapper !



Dans l'eau, on pouvait apercevoir plein de cristaux de toute sorte qui reflétaient la lumière de nos torches. Pour sortir ce crâne, il fallait décrypter un code secret qui semblait impossible à découvrir...

Paul et Dorian, 5^oB

Page de carnet

Un ciel doré illumine ce pot brun avec ces fleurs toutes fanées. Des taches blanches les colorent. Les giclures assez claires coulent à travers le paysage, les tiges des fleurs se courbent. Elles se fondent dans le décor, dans ce monde d'or aux couleurs assez vives, dans ce monde d'argent de couleur jaune.

Quand on écoute ce tableau, on peut entendre le bruit des feuilles mortes.

On sent l'odeur du vieux tableau. On peut apercevoir des personnes au loin qui veulent plus d'or qu'ils n'ont déjà. Ces fameuses giclures peuvent représenter les maisons et les tiges peuvent elles faire penser au toboggan reliant aux mystérieuses pièces d'or. Le pot est rempli de créatures démoniaques qui eux volent l'argent. Ce ciel est tellement foncé qu'on a l'impression que ces démons hantent cette surface.

Rayan et Anaïs, 5^oB

Fleurs brunes sur un ciel d'or

La peinture noire au paradis

Ce paysage était merveilleux. Le sol était recouvert de plusieurs magnifiques fleurs. Qu'elles soient blanches, roses, orange ou rouges, elles étaient toutes lumineuses ! De grands et jolis arbres verdoyants et en bonne santé se dressaient majestueusement. Dans ces arbres, se perchaient quelques animaux ; dans le plus élevé, se cachait des singes. Dans un des plus petits arbres, se perchaient plein de petits oiseaux. Si on grimpait aux arbres, on pouvait atteindre des nuages ayant le goût sucré et doux du miel.



Au pied d'un arbre, loin des autres arbres, un étrange bouquet de fleurs attirait notre regard. Il était sinistre ! C'était un vase blanc, rempli de fleurs rouges. Il était posé sur un bout de tissu noir avec quelques touches de blanc gris. Cet objet n'allait pas du tout avec le paysage paradisiaque. Même si ce vase était plutôt triste, on pouvait y voir une douce mélancolie...

Thomas et Alexis, 5^oB

